Voir sur le site : EAF figure de style la prétérition
Voir aussi : Histoire des idées, FENETRE SUR la poésie arménienne, les oiseaux

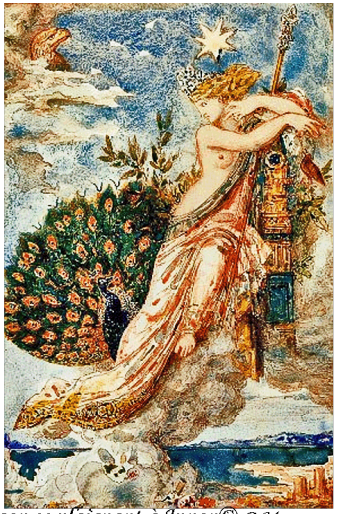
ETERNELLE JALOUSIE…

Jean de la Fontaine, *le paon se plaignant à Junon*

Le Paon **se plaignait** à Junon.
″Déesse, disait-il, ce n′est pas sans raison
Que je me plains, que je murmure:
Le chant dont vous m′avez fait don
Déplaît à toute la nature;
Au lieu qu′un Rossignol, chétive créature,
Forme des sons aussi doux qu′éclatants,
Est lui seul l′honneur du printemps.″
Junon **répondit** en colère:
″***Oiseau jaloux,*** et qui devrais te taire,
Est-ce à toi d′envier la voix du Rossignol,
Toi que l′on voit porter à l′entour de ton col
Un arc-en-ciel nué de cent sortes de soies;
Qui te panades, qui déploies
Une si riche queue, et qui semble à nos yeux
La boutique d′un lapidaire?
Est-il quelque oiseau sous les cieux
Plus que toi capable de plaire?
Tout animal n′a pas toutes propriétés.
Nous vous avons donné diverses qualités:
Les uns ont la grandeur et la force en partage;
Le Faucon est léger, l′Aigle plein de courage;
Le Corbeau sert pour le présage;
La Corneille avertit des malheurs à venir;
Tous sont contents de leur ramage.
Cesse donc de te plaindre, ou bien, pour te punir,
Je t′ôterai ton plumage.″

Marion Duvauchel 14/9/y 16:17
Commentaire [1]: Obervez les temps choisis : le paon se plaignait, imparfait à valeur durative. Cela évoque une jérémiade interminable. Et en même temps cela nous projette d'emblée dans une sorte de « in ill tempore ». En ce temps là, le paon se plaignait à la déesse.
Celle ci- « répondit », le passé simple traduit non seulement l'action du passé brève et accompli, mais surtout, la vivacité de sa réponse. Elle est furieuse de cet oiseau content de rien…

Marion Duvauchel 14/9/y 15:07
Commentaire [2]: Le chant du paon est un cri particulièrement désagréable.

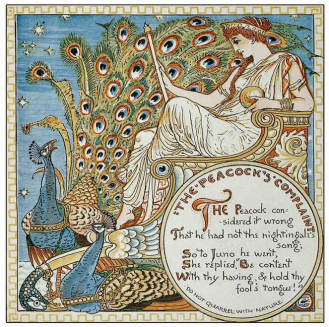

Paon se plaignant à Junon© G.Moreau

DISSERTATION

En quoi la fable peut-elle nous aider à être meilleur ?
La fable est-elle un miroir de l'homme ?

COMMENTAIRE COMPOSE

LEXIQUE Murmure a d'abord signifié « grondement, bruit sourd » avant de prendre celui de « bruit léger ».
Ici, il s'agit du « murmure » dont on parle quand on veut évoquer le mécontentement sourd d'une population : « le peuple murmure » (sa colère gronde).



Proposition partiellement rédigée

Fabuliste inégalé, Jean de la Fontaine a élevé la fable à une incomparable dignité. Puisant à des sources anciennes, grecques, syriaques, indiennes, latines, il rédige une œuvre sans commune mesure avec le matériau dont il s'est inspiré. Les « Fables », publiées de..... à ..... , et exploitant souvent la vein animalière sont un prétexte à toutes sortes de critiques : celle des grands, du pouvoir, de la cour, des travers humains, des riches, des stupides, des cupides et aussi à la critique de la vanité et des vaniteux. En mettant un dialogue entre le paon et la déesse latine Junon, épouse de Zeus, il propose une mise en scène nouvelle de l'éternelle insatisfaction des hommes, et de leur inépuisable capacité à envier ce qu'ils n'ont pas.

A éviter :

Une partie sur le paon, une autre sur la déesse. Débrouillez-vous comme vous pouvez !

Plan suggéré

I L'expression de l'envie : la plainte du paon dissimule une profonde envie. On peut penser qu'il a des raisons de ne pas être content après tout. Le cri du paon est une horreur.
Mais au lieu de se contenter de déplorer ce cri déplaisant, il se compare au rossignol, qui « es lui seul l'honneur du printemps ». L'envie est éclatante. Et junon ne s'y trompe nullement.

Sa réponse est d'une grande colère. « Oiseau jaloux ». La jalousie est d'emblée reconnue. Et la déesse souligne dans une expression hyperbolique les avantages dont le paon a été comblé et à un degré inégalable.
Toute la force de la fable consiste dans la force de cet échange, qui est d'une grande violence sous la munificence du style.

II Un échange d'une grande violence
La déesse lui impose silence : « tu devrais te taire ».
Mettez en évidence l'opposition entre la plainte du paon et la réponse de la déesse. Les modalités de la phrase : « est-à-toi » (il est bien évident que non, c'est une prétérition).
Les oiseaux cités donnent le sentiment de l'exhaustivié : la force/la grandeur, la légèreté et le courage. La fonction de l'un ou de l'autre… Elle rappelle également que les choses ont été tout à fait bien faites, avec justice, et qu'il n'y a pas lieu de les améliorer.

III Une esthétique de la sobriété, de la brièveté
Le décor est planté d'emblée.
Il a fait le choix du dialogue, adapté à son objet
La leçon de morale est intégré : aucun des oiseaux ne se plaint hormis le paon, qui est le mieux doté en matière de plumage.
Repérez toutes les hypotyposes (dont celle du début « le paon se plaignait à Junon »).

Conclusion : un apologue sur la « justice », autant que sur la jalousie et l'envie. La paon a été doté comme tous les autres oiseaux. La déesse le lui rappelle durement.

TEXTE D'INVENTION
Vous réécrirez ce dialogue dans un style familier. Le niveau de langue un peu vif est toléré (du type : déguerpis, hors de ma vue, bestiole envieuse… etc…).
Familier mais pas ordurier.

BIBLIOGRAPHIE
André Jacques. De latin murmur à français murmure. In: Romania, tome 96 n°382, 1975. pp. 265-268; doi : 10.3406/roma.1975.2468
http://www.persee.fr/doc/roma_0035-8029_1975_num_96_382_2468